

Canons, antichars ou chars d'assaut pour l'appui de l'infanterie?

Autor(en): **Gil, J.-P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **99 (1954)**

Heft 11

PDF erstellt am: **29.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-342626>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Canons antichars ou chars d'assaut pour l'appui de l'infanterie ? ¹

Sur la base d'expériences acquises sur les théâtres d'opérations les plus variés, le général allemand, auteur de cette étude, ne craint pas d'affirmer de la manière la plus catégorique que le char d'assaut peut être considéré comme la meilleure arme antichars d'infanterie. Cette « arme lourde antichars blindée », comme il la dénomme, constitue, grâce à ses qualités propres et à ses possibilités de coopération avec toutes les autres armes, la clé de voûte de la défense de l'infanterie contre un adversaire blindé. Et elle l'est toujours puisque aucune attaque de l'infanterie n'est plus concevable maintenant sans l'appui des chars.

Par contre les canons antichars, malgré l'avantage de leur prix de revient beaucoup plus économique, paraissent à l'auteur d'une utilité très contestable. Et ceci principalement en raison de leur peu de mobilité en plein combat contre les chars adverses. Ils sont incapables de suivre par leurs feux un ennemi qui se dérobe, dans le cas où celui-ci a échoué dans sa première attaque. Ou bien alors il attaquera en masse dans un autre secteur ; ou bien il reviendra à la charge et écrasera de ses feux les canons antichars repérés. Ceux-ci seront dans l'impossibilité d'effectuer à ce moment décisif un changement de positions. D'une façon générale les chars ennemis attaquant en deux éléments : un, progressant en largeur et en profondeur, se dirige directement sur l'objectif, afin d'obtenir la dispersion des feux de la défense ; l'autre surveille et appuie cette progression. Les canons antichars ne peuvent être victorieux, seulement au début d'une action, que s'ils ont pu diriger leurs feux par surprise et à la distance la plus favorable de leurs

¹ Tiré de l'article du général H. von Manteuffel, paru dans la *Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift*, décembre 1953.

pièces. Passé ce moment ; ils sont donc incapables de poursuivre leur succès, car ils sont vite cloués au sol par les feux d'une nouvelle attaque.

Or il s'agit à tout prix de détruire les blindés ennemis, pour empêcher leur retour aussi bien dans le même secteur que dans un autre. Seuls peuvent le faire les chars d'appui d'infanterie, bien qu'il ne s'agisse pas d'organiser une chasse désordonnée des chars ennemis. Cependant ils ne doivent pas non plus se contenter d'un rôle purement défensif, mais bien rechercher l'anéantissement par l'action.

Le char a en outre l'avantage de disposer d'un champ de tir tous azimuts, tandis que le canon, même en position « circulaire », n'a pas la même possibilité et la même vitesse. Enfin, sous la tourelle du char, les servants d'une pièce opèrent avec beaucoup plus de calme que ceux du canon antichars.

Ainsi, selon l'auteur, le canon antichars sort en définitive toujours vaincu des attaques en force de l'adversaire. Même un canon tracté, n'étant pas suffisamment tous terrains, arrive toujours trop tard lors d'un grand engagement. Donc pour l'attaque, la contre-attaque après un succès initial de l'adversaire, ou l'attaque elle-même, l'infanterie doit être puissamment dotée de chars.

Ce char d'appui de l'infanterie devrait avoir les caractéristiques suivantes : excellents moyens d'observation, de reconnaissance (appareils optiques) et de transmission ; silhouette très basse malgré un puissant blindage ; grande mobilité et rapidité ; pièce très précise dotée surtout de projectiles antichars ; chenilles robustes ; et aptitude au franchissement des gués.

J.-P. GIL
